



Société anonyme au capital de 2 816 824 115 €

Siège social : 36-38, avenue Kléber – 75116 Paris

403 210 032 RCS PARIS

INFORMATION FINANCIERE TRIMESTRIELLE

AU 30 SEPTEMBRE 2016

(NON AUDITE)

Sommaire

1	FAITS MARQUANTS DE LA PERIODE	2
1.1	Contexte général	2
1.2	Evolutions au sein du Groupe	2
1.3	Financement du Groupe	3
1.4	Transdev Group	4
1.5	Évolution de la gouvernance	5
1.6	Evènements postérieurs au 30 septembre 2016	7
2	INFORMATIONS COMPTABLES ET FINANCIERES	8
2.1	Chiffres clés	8
2.2	Activité	16
3	OBJECTIFS ET PERSPECTIVES	21
4	DEFINITION DES INDICATEURS FINANCIERS	21

1 Faits marquants de la période

1.1 CONTEXTE GÉNÉRAL

Dans un environnement économique atone, la performance du Groupe au 30 septembre 2016 est marquée par des résultats solides :

- ❖ Un chiffre d'affaires de 17 708 millions d'euros, en baisse de -1,2% à change constant. Hors impact de l'activité Travaux et du prix des énergies le chiffre d'affaires est en augmentation de +1,6% à change constant ;
- ❖ Un EBITDA de 2 206 millions d'euros, en croissance sur l'exercice de 5,1% à change constant ;
- ❖ Un EBIT Courant de 979 millions d'euros, en hausse de 7,3% à change constant ;
- ❖ Un Résultat net courant part du Groupe à 421 millions d'euros (+8,8% à change constant), et à 388 millions d'euros hors impact des plus ou moins-values de cessions financières nettes soit une hausse de 21,5% à change constant par rapport au 30 septembre 2015 ;
- ❖ Un Endettement financier net de 8 883 millions d'euros versus 8 977 millions d'euros au 30 septembre 2015 ;
- ❖ Des réductions de coûts menées à un rythme soutenu : plus de 175 millions d'euros de gains ont été réalisés au 30 septembre 2016.

1.2 EVOLUTIONS AU SEIN DU GROUPE

ACQUISITIONS

❖ Kurion

L'acquisition de la société américaine Kurion, annoncée par le Groupe le 3 février 2016, a été finalisée le 31 mars 2016 pour un montant total de 319,1 millions d'euros.

Avec l'intégration de Kurion, Veolia dispose désormais de l'ensemble des solutions et savoir-faire en matière d'assainissement des équipements et traitement des déchets faiblement et très faiblement radioactifs. Ces nouvelles activités viennent compléter l'expertise du Groupe dans le traitement des déchets toxiques.

❖ Pedreira

L'acquisition de la décharge CDR Pedreira au Brésil a été réalisée le 31 mai 2016 pour un montant de 65 millions d'euros. Cette transaction s'inscrit dans la stratégie de développement des activités du Groupe en Amérique Latine.

❖ Praque Rive Gauche

Le 1^{er} juin 2016, Veolia a finalisé l'acquisition de Prazska Teplarenska LPZ, une société qui détient et exploite les centrales thermiques et réseaux de chaleur de deux districts situés sur la rive gauche de Prague, pour un prix en valeur d'entreprise de 71 millions d'euros à 100%.

❖ Acquisition des actifs de la division Produits Sulfurés de Chemours aux Etats-Unis

Veolia Amérique du Nord a signé, le 13 juin 2016, un accord pour la reprise de la division Produits Sulfurés de Chemours pour un montant de 325 millions de dollars (293 millions d'euros). Les parties ont finalisé cette opération au cours du 3^{ème} trimestre 2016.

La division est spécialiste du traitement et de la régénération de l'acide sulfurique et des gaz de soufre issus des activités de raffinage, et de leur réemploi, comme acide propre ou vapeur, dans diverses applications industrielles. S'intégrant à la branche industrielle de Veolia Amérique du Nord, l'acquisition des actifs Produits Sulfurés de Chemours permet à Veolia de compléter ses activités existantes et de renforcer son expertise et ses technologies de recyclage et de régénération.

CESSIONS

- ❖ Arrêt du processus de cession de la SADE
- ❖ Bartin Recycling

Le 20 juillet 2016, le Groupe a signé un accord pour la cession de la société Martin Recycling au groupe Derichebourg. La finalisation de cette opération est attendue pour la fin de l'année 2016.

Martin Recycling, spécialisée dans la collecte et le recyclage des métaux ferreux et non ferreux assure, sur une vingtaine de sites en France, la valorisation des ferrailles, chutes neuves de production, de démolitions, etc., de leur récupération ou démantèlement sur site jusqu'à leur commercialisation comme matières premières secondaires auprès d'industries consommatrices. Acteur majeur du recyclage industriel en France, l'entreprise valorise et recycle jusqu'à 450.000 tonnes de métaux par an.

Les activités de démantèlement et de déconstruction des matériels en fin de vie (aérien, maritime, ferroviaire, installations industrielles) de Veolia ne sont pas concernées par cette cession.

PRINCIPAUX GAINS COMMERCIAUX

Dans la continuité des bonnes performances commerciales enregistrées au premier semestre 2016, le Groupe a de nouveau signé plusieurs contrats significatifs durant le 3^{ème} trimestre :

- Dans le municipal, Veolia a notamment remporté le PFI d'Hertfordshire au Royaume Uni (contrat d'une durée de 30 ans et d'une valeur totale d'1 milliard de livre sterling) le contrat de collecte et de recyclage de Camden (à Londres pour 338 millions de livre sterling sur 8 ans) et la construction et l'exploitation d'une unité de valorisation énergétique à Troyes (contrat de 240 millions d'euros sur 25 ans.)
- Sur les marchés industriels, le très important contrat de traitement des eaux en Chine pour Yanshan Petrochemicals, filiale de SINOPEC, pour une durée de 25 ans et un chiffre d'affaires cumulé de 3,3 milliards d'euros a été finalisé et a démarré au mois d'août.

1.3 FINANCEMENT DU GROUPE

EMISSION D'OBLIGATIONS A OPTION DE CONVERSION ET/OU D'ECHANGE EN ACTIONS NOUVELLES ET/OU EXISTANTES

Le 8 mars 2016, Veolia Environnement a émis, dans le cadre d'un placement privé sans droit préférentiel de souscription, des obligations à option de conversion et/ou d'échange en actions nouvelles et/ou existantes (OCEANE) à échéance 15 mars 2021 pour un montant nominal de 700 millions d'euros.

Ces obligations ne porteront pas intérêt et ont été émises à un prix de 102,75 % du pair, correspondant à un taux de rendement actuariel de -0,54 %. La valeur nominale d'exercice unitaire de ces obligations est de 29,99 euros, ce qui fait apparaître une prime de 47,50 % par rapport au cours de référence de l'action le jour de l'émission.

En date d'émission, pour un montant de cash reçu de 714,9 millions d'euros, Veolia a inscrit dans ses comptes une dette de 697,3 millions d'euros.

Se référer à la note 7.1.1 des annexes aux comptes consolidés intermédiaires résumés au 30 juin 2016 pour des informations relatives au traitement comptable de cette opération.

EVOLUTION DES EMPRUNTS OBLIGATAIRES

Veolia Environnement a remboursé, à son échéance le 12 février 2016, la souche obligataire euro 2016 pour un montant nominal de 382 millions d'euros.

EMISSION D'UN PANDA BOND

Le 2 septembre 2016, Veolia Environnement a émis avec succès une obligation d'un milliard de Renminbi (135 millions d'euros équivalents) sur le marché domestique chinois (« Panda Bond »).

Cette obligation, la première d'un émetteur français sur le marché du panda, a été émise dans le cadre d'un placement privé, et porte un coupon de 3,50 % pour une maturité de 3 ans. Le placement a été réalisé auprès d'investisseurs chinois et internationaux.

Les conditions obtenues témoignent de la perception très favorable de la signature de Veolia, ainsi que de la confiance des investisseurs dans le développement du Groupe en Chine.

Le produit de cette émission sera utilisé pour refinancer la dette liée aux investissements du Groupe en Chine. Cette opération permet de sécuriser et d'optimiser le financement du Groupe en Renminbi.

CONFIRMATION DE LA PERSPECTIVE DE CRÉDIT

En mai et juin 2016, S&P et Moodys ont confirmé la notation de crédit de Veolia, respectivement à A-2/BBB avec une perspective stable, et P-2 / Baa1 également à perspective stable.

PAIEMENT DU DIVIDENDE

L'assemblée générale mixte des actionnaires du 21 avril 2016 a fixé le dividende au titre de l'exercice 2015 à 0,73 euro par action. Ce dividende a été versé en numéraire le 4 mai 2016 pour un montant total de 401 millions d'euros.

1.4 TRANSDEV GROUP

Suite à son refinancement externe, Transdev Group a remboursé le 30 mars 2016 intégralement le prêt d'actionnaire consenti par Veolia à hauteur de 345 millions d'euros.

Le 29 juillet, le Conseil d'Administration a autorisé la signature d'un accord en vue d'une réorganisation actionnariale et du désengagement de Veolia de la société Transdev Group (Transdev).

Préalablement à la transaction, Transdev procéderait à une distribution de dividendes de 20 millions d'euros dont 10 millions au profit du groupe.

La Caisse des Dépôts acquerrait 20% du capital de Transdev pour un montant de 220 millions d'euros, la valorisation retenue étant de 550 millions d'euros pour 50% du capital. A l'issue de cette opération, la Caisse des Dépôts détiendrait ainsi 70% du capital de Transdev et en prendrait le contrôle exclusif, tandis que Veolia conserverait, à titre transitoire, 30% du capital.

Suite à cette première transaction, Veolia et la Caisse des Dépôts initieraient dans les meilleurs délais la recherche d'un nouvel actionnaire désireux d'acquiescer le solde de la participation de Veolia (30%) et à même d'accompagner le développement futur de Transdev. A l'issue d'un délai de 2 ans, Veolia disposerait d'une option de vente à l'endroit de la Caisse des Dépôts, au prix de la valorisation initiale. En cas de survenance d'événements exogènes à Transdev, qui impacteraient de façon très significative et défavorable les résultats 2017 de cette dernière ce prix pourrait toutefois être révisé à la baisse. La Caisse des Dépôts disposerait d'une option d'achat au prix de la valorisation initiale.

Si le Groupe venait à céder à un tiers sa participation résiduelle dans Transdev, dans un délai de deux ans et à un prix supérieur à 330 millions d'euros, l'excédent de prix serait partagé à parité avec la Caisse des Dépôts.

En revanche, si la Caisse des Dépôts se portait acquiesceuse des 30% résiduels (au bout de deux ans), en cas de revente de cette participation dans un délai de douze mois, un partage à parité de la plus-value éventuelle serait effectué au profit du Groupe.

Par ailleurs, dans le cadre de cet accord, Veolia reprendrait la participation de Transdev dans la SNCM, pour un prix global d'un euro, et garantirait la Caisse des Dépôts, Transdev et leurs filiales de tout préjudice qu'elles subiraient à raison de la SNCM et ses filiales.

Ce projet de prise de contrôle de Transdev par la Caisse des Dépôts a fait l'objet d'une présentation aux instances représentatives du personnel et est en cours de revue par les autorités compétentes en vue de sa finalisation. L'objectif commun des parties est de réaliser cette opération d'ici la fin de l'année 2016.

1.5 ÉVOLUTION DE LA GOUVERNANCE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE MIXTE DE VEOLIA LE 21 AVRIL 2016

L'Assemblée Générale Mixte des actionnaires de Veolia Environnement, réunie à la Maison de la Mutualité, le jeudi 21 avril 2016, sous la présidence de M. Antoine Frérot, Président-directeur général de la Société, a approuvé l'ensemble des résolutions qui lui étaient soumises.

L'Assemblée a notamment :

- approuvé les comptes sociaux et les comptes consolidés de l'exercice 2015 ;
- fixé le dividende en numéraire au titre de l'exercice 2015 à 0,73 euro par action. Ce dividende a été mis en paiement à compter du 4 mai 2016 ;
- renouvelé les mandats d'administrateur de M. Jacques Aschenbroich et Mme Nathalie Rachou et nommé Mme Isabelle Courville et M. Guillaume Texier en qualité d'administrateur pour une durée de quatre ans à échéance de l'assemblée générale appelée à statuer sur les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 2019 ;
- émis un avis favorable sur les éléments de la rémunération, due ou attribuée au titre de l'exercice 2015 et la politique de rémunération 2016 concernant M. Antoine Frérot, Président directeur général de la Société;
- renouvelé l'ensemble des délégations financières consenties au conseil d'administration ;
- autorisé le conseil d'administration à procéder à des attributions d'actions gratuites et d'actions de performance au profit des membres du personnel salarié du groupe et des mandataires sociaux de la Société.

À l'issue de cette Assemblée Générale Mixte, le conseil d'administration de Veolia Environnement se compose de dix-sept administrateurs dont deux administrateurs représentant les salariés et six administratrices (40 %) ainsi que de deux censeurs :

- M. Antoine Frérot, Président-directeur général ;
- M. Louis Schweitzer, Vice-Président et administrateur référent ;
- Mme Homaira Akbari ;
- M. Jacques Aschenbroich ;
- Mme Maryse Aulagnon ;
- M. Daniel Bouton ;
- Caisse des dépôts et consignations, représentée par Olivier Mareuse ;
- Mme Isabelle Courville ;
- Mme Clara Gaymard ;
- Mme Marion Guillou ;
- M. Baudouin Prot ;
- Qatari Diar Real Estate Investment Company, représentée par M. Khaled Al Sayed ;
- Mme Nathalie Rachou ;
- M. Paolo Scaroni ;
- M. Guillaume Texier ;
- M. Pavel Páša, administrateur représentant les salariés ;
- M. Pierre Victoria, administrateur représentant les salariés ;
- M. Paul-Louis Girardot, censeur ;
- M. Serge Michel, censeur.

Les quatre comités du conseil d'administration sont désormais composés comme suit :

- Comité des comptes et de l'audit : M. Daniel Bouton (Président), Mme Homaira Akbari, M. Jacques Aschenbroich, Mme Nathalie Rachou et M. Pierre Victoria (administrateur représentant les salariés).
- Comité des nominations : M. Louis Schweitzer (Président), Mme Maryse Aulagnon et M. Paolo Scaroni.
- Comité des rémunérations : M. Louis Schweitzer (Président), M. Daniel Bouton, Mme Clara Gaymard, Mme Marion Guillou et M. Pierre Victoria (administrateur représentant les salariés).
- Comité recherche, innovation et développement durable : M. Jacques Aschenbroich (Président), Mme Marion Guillou et M. Pavel Páša (administrateur représentant les salariés).

1.6 EVÈNEMENTS POSTÉRIEURS AU 30 SEPTEMBRE 2016

EMISSION D'EMPRUNTS OBLIGATAIRES POUR 1,1 MILLIARD D'EUROS

Le 4 octobre 2016, Veolia a émis avec succès 1,1 milliard d'Euros d'obligations en deux tranches émises au pair : une tranche d'un montant de 600 millions d'Euros à échéance Octobre 2023 (7 ans) portant un coupon de 0,314 %, et une seconde tranche de 500 millions d'Euros à échéance Janvier 2029 (12 ans long) portant un coupon de 0,927 %.

Ce placement a été exécuté auprès d'une large base d'investisseurs présents en Europe et en Asie. Grâce à des conditions de taux d'intérêt et de crédit extrêmement favorables, Veolia a obtenu les coupons les plus bas de son histoire pour ce type de produits.

Les produits de l'émission serviront aux besoins de financement généraux de la société, notamment au refinancement des échéances de dette à venir.

2 Informations comptables et financières

Dans un double objectif de meilleure lisibilité de sa performance opérationnelle et de meilleure comparabilité avec les autres sociétés du secteur, le Groupe utilise des indicateurs alternatifs de performance dans la communication de ses résultats financiers : l'EBITDA, l'EBIT Courant, et le résultat net courant.

Ces indicateurs sont définis au paragraphe 3.8.3 du Document de référence 2015.

2.1 CHIFFRES CLÉS

Les résultats se détaillent comme suit :

<i>(en millions d'euros)</i>	30 septembre 2015	30 septembre 2016	Variation en courant	Variation à change constant
Chiffre d'affaires	18 288	17 708	-3,2%	-1,2%
EBITDA	2 148	2 206	+2,7%	+5,1%
<i>Marge d'EBITDA</i>	<i>11,7%</i>	<i>12,5%</i>		
EBIT Courant ⁽¹⁾	942	979	+4,0%	+7,3%
Résultat net courant – part du Groupe	410	421	+2,9%	+8,8%
Résultat net courant – part du Groupe, hors plus ou moins-values de cessions financières nettes d'impôt	339	388	+14,5%	+21,5%
Investissements industriels	877	902		
Free cash-flow net ⁽²⁾	-12	3		
Endettement financier net	8 977	8 883		

(1) Y compris la quote-part de résultat net courant des co-entreprises dans le prolongement des activités du Groupe et entreprises associées.

(2) Le free cash-flow net correspond au free cash-flow des activités poursuivies i.e. somme de l'EBITDA, des dividendes reçus, de la capacité d'autofinancement financière, de la variation du besoin en fonds de roulement opérationnel moins les investissements industriels nets, les frais financiers courants cash, les impôts cash, les charges de restructuration et les dépenses de renouvellement.

Les principaux impacts de change sont les suivants :

Impacts de change au 30 septembre 2016 (vs 30 septembre 2015)	%	M€
Chiffre d'affaires	-1,9%	-354
EBITDA	-2,4%	-52
EBIT Courant	-3,3%	-31
Résultat net courant	-5,9%	-24
Endettement financier net (vs décembre 2015)	-4,3%	-354
Endettement financier net (vs septembre 2015)	-3,2%	-284

CHIFFRE D'AFFAIRES CONSOLIDÉ DU GROUPE

Le chiffre d'affaires consolidé du Groupe s'élève à 17 707,6 millions d'euros au 30 septembre 2016 versus 18 287,6 millions d'euros au 30 septembre 2015, soit une diminution de -1,2% à change constant. Hors activité Travaux et hors impact du prix des énergies, le chiffre d'affaires est en augmentation de +1,6% à change constant.

Le chiffre d'affaires est en diminution de -1,7% à change constant au 3^{ème} trimestre, après -2,1% au 1^{er} trimestre et +0,1% au 2^{ème} trimestre à change constant. Hors Travaux et impact du prix des énergies, le chiffre d'affaires du 3^{ème} trimestre progresse de +1,6% à change constant (versus +1,2% au 1^{er} trimestre et +1,9% au 2^{ème} trimestre).

L'évolution du chiffre d'affaires entre 2015 et 2016 peut s'analyser comme suit par principaux effets :



L'effet change pour -353,7 millions d'euros (-1,9% du chiffre d'affaires). Il reflète principalement la variation de la livre sterling (-167,3 millions d'euros), du peso argentin (-69,1 millions d'euros), du yen japonais (+31,1 millions d'euros), du zloty polonais (-29,4 millions d'euros), du dollar australien (-20,6 millions d'euros), du peso mexicain (-20,2 millions d'euros), et du renminbi chinois (-19,4 millions d'euros).

La baisse du chiffre d'affaires de l'activité Construction (pour -396 millions d'euros, soit -2,2% du chiffre d'affaires du Groupe) provient essentiellement de Veolia Water Technologies et de la SADE à hauteur de -314 millions d'euros, mais également du Royaume Uni (-53 millions d'euros) en lien avec l'achèvement de la construction des incinérateurs PFI de Leeds et Shropshire.

Le chiffre d'affaires du Groupe est impacté par la baisse du prix des énergies (-0,6%) au premier semestre, principalement aux Etats-Unis.

La dynamique commerciale favorable (effet Commerces/ Volumes) de +110 millions d'euros, est liée :

- à l'augmentation des volumes, en lien avec la croissance solide de l'activité Déchets au Royaume Uni et en Allemagne, ainsi que la bonne performance de la Chine, de l'Afrique Moyen Orient, et des Déchets spéciaux. Ces effets positifs sont en partie compensés par la baisse des volumes d'Eau en France, la baisse des volumes d'électricité vendue en Allemagne et en République tchèque, ainsi que la dégradation des services industriels en Amérique du Nord et en Australie ;
- à une bonne dynamique commerciale, avec des gains de contrats dans l'activité Déchets en France, en Allemagne et au Royaume Uni, l'intégration d'un contrat d'optimisation du cycle de l'eau dans un complexe pétrochimique en Chine (Sinopec), et le démarrage de nouveaux actifs (notamment l'incinérateur de Leeds au Royaume Uni et l'incinérateur de déchets toxiques de Changsha en Chine) ;
- à un impact climat négatif (-12 millions d'euros) : l'effet climat positif en Europe Centrale est plus que compensé par un impact défavorable aux Etats-Unis.

Les effets prix / tarifs favorables sont liés à des indexations tarifaires toujours positives, quoique modérées, à l'augmentation des tarifs dans l'activité Déchets en Argentine dans un contexte inflationniste, malgré la baisse du prix des matières recyclées (-5 millions d'euros).

Les Autres variations incluent les effets périmètre (+121 millions d'euros), en particulier l'intégration des actifs de la division Produits Sulfurés de Chemours en juillet 2016 ainsi que des opérations réalisées en 2015 (notamment l'acquisition d'Altergis dans l'Energie en France, et d'une entité aux Pays Bas). Elles comprennent également des éléments ponctuels négatifs avec un impact marginal sur l'EBITDA.

Par segment, l'évolution du chiffre d'affaires par rapport au 30 septembre 2015 se détaille comme suit :

- Chiffre d'affaires en retrait en France (-0,6%) :
 - Le chiffre d'affaires de l'Eau est en retrait au 3^{ème} trimestre, en lien avec la baisse des volumes vendus (-1,7% au 30 septembre 2016), et des indexations tarifaires toujours faibles (+0,2%) malgré des effets commerciaux positifs (contrat Ileo à Lille);
 - L'activité Déchets est en baisse de -1,6% : le chiffre d'affaires est impacté par la diminution des volumes de collecte municipale et la baisse des volumes et du prix des matières recyclées. Le portefeuille commercial se développe néanmoins de façon significative avec un taux de renouvellements de contrats important et des gains de contrats (incinérateur de Troyes, marché de collecte à Cergy...)
- Légère baisse des activités en Europe hors France (-0,4% à change constant).
 - Au Royaume Uni, le chiffre d'affaires est en recul de -1,7% à change constant (versus -3,2% à fin juin 2016), mais en augmentation de +1,4% hors Travaux (-53 millions d'euros suite à la fin de la construction de l'incinérateur de Leeds) en lien avec des gains de contrats ;

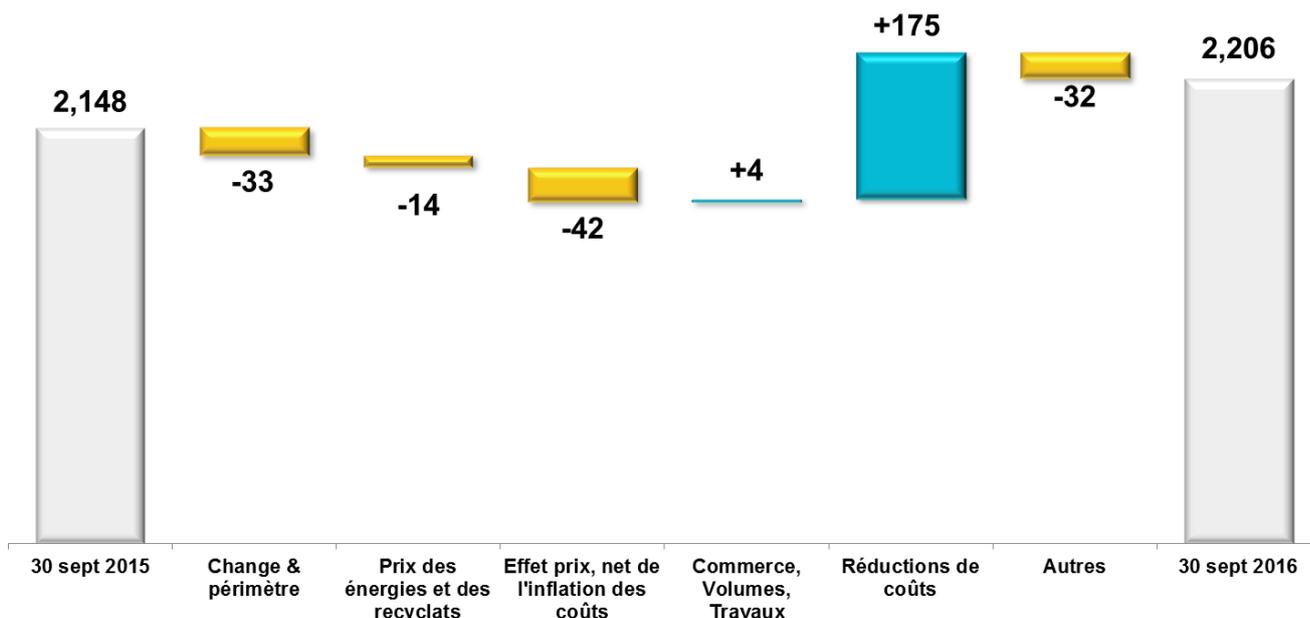
- Le chiffre d'affaires est en progression en Allemagne à 1 238 millions d'euros, soit une hausse de +1,7% à change constant, grâce à la croissance de l'activité Déchets ;
- En Europe centrale et orientale, le chiffre d'affaires est en diminution de -1,6% à change constant. La dégradation du chiffre d'affaires au 3^{ème} trimestre est liée à la diminution des volumes et des tarifs de l'électricité en République tchèque et en Lituanie. Sur l'exercice, l'effet climat positif, de bons volumes d'eau facturée (+1,5%), et le démarrage des cogénérations biomasse en Hongrie, compensent en partie l'impact négatif de la baisse du prix des énergies au 1^{er} semestre.
- Progression de +1,9% à change constant du chiffre d'affaires du Reste du monde, avec une nette amélioration au 3^{ème} trimestre de +6,3% à change constant, après -2,4% au 1^{er} trimestre et +1,9% au 2^{ème} trimestre.
 - Le chiffre d'affaires en Amérique du Nord est en diminution de -3,5% à change constant à 1 358 millions d'euros (-9,4% à change constant à fin juin 2016). L'amélioration du chiffre d'affaires au 3^{ème} trimestre est liée notamment à l'intégration des actifs de la division Produits Sulfurés de Chemours.
 - Forte progression du chiffre d'affaires en Amérique Latine (+10,9% à change constant) en lien avec l'augmentation des tarifs en Argentine dans un contexte inflationniste, et l'impact de l'acquisition de la décharge de Pedreira au Brésil. Le chiffre d'affaires progresse également en Afrique / Moyen-Orient (+8,9% à change constant), et en Asie (+3,4% à change constant, dont la Chine pour 5,7% grâce à l'intégration d'un contrat d'optimisation du cycle de l'eau dans un complexe pétrochimique, à la hausse des volumes dans l'Energie, et au démarrage de l'incinérateur de Changsha). L'Australie est en recul de -4,2% à change constant, toujours pénalisée par la baisse des services industriels.
- Activités mondiales : le chiffre d'affaires est en repli de -5,2% à change constant : les Déchets spéciaux poursuivent leur croissance (+2,7% à change constant), tandis que l'activité Design & Build diminue en lien avec la réduction progressive et pilotée de Veolia Water Technologies et un 3^{ème} trimestre en retrait dans les travaux d'ingénierie civile de la SADE.

EBITDA

Au 30 septembre 2016, l'EBITDA consolidé du Groupe s'élève à 2 206,4 millions d'euros, soit une augmentation de 5,1% à change constant par rapport au 30 septembre 2015. Le taux de marge passe ainsi de 11,7% en septembre 2015 à 12,5% en septembre 2016.

Cette progression de l'EBITDA est liée principalement à l'efficacité opérationnelle, avec des réductions de coûts supérieures à 175 millions d'euros.

Par effet, l'évolution de l'EBITDA entre 2015 et 2016 peut s'analyser comme suit :



L'impact change sur l'EBITDA est négatif et s'élève à -52,2 millions d'euros. Il reflète principalement la variation de la livre sterling (-22,2 millions d'euros), des devises sud-américaines (-13,2 millions d'euros, essentiellement le peso argentin) et du zloty polonais (-6,5 millions d'euros).

Les effets périmètre pour +19,3 millions d'euros concernent principalement l'intégration des actifs de la division Produits Sulfurés de Chemours en juillet 2016.

L'impact du prix des énergies et des recyclats (-14 millions d'euros) : la baisse des prix de chaleur et d'électricité, est compensée par la baisse du prix d'achat des énergies entrantes, tandis que l'effet prix des matières recyclées est négatif à hauteur de -4 millions d'euros.

Les effets prix nets de l'inflation des coûts sont négatifs, principalement en France.

Les effets Commerce / Volumes / Travaux sont favorables : le démarrage de nouveaux actifs, la bonne activité des déchets toxiques, des volumes favorables dans l'Eau en Europe Centrale ainsi que la bonne performance en Asie, compensent l'impact de la baisse des volumes dans l'Eau France (-17 millions d'euros), l'effet toujours négatif des renégociations contractuelles de l'Eau France (-25 millions d'euros), et la baisse des services industriels aux Etats-Unis et en Australie.

La contribution des plans d'économies de coûts s'élève à plus de 175 millions d'euros, et porte principalement sur l'efficacité opérationnelle (à hauteur de 44%) et les achats (35%).

Les Autres variations concernent notamment les dépréciations de créances dans le cadre de la loi Brottes dans l'Eau France, ainsi que le retournement défavorable d'éléments ponctuels en 2015 dans l'activité Déchets en France.

Par segment :

- En France, l'EBITDA connaît une amélioration au 3^{ème} trimestre par rapport aux trimestres précédents, soutenue par les plans de réduction de coûts.
 - Dans les métiers de l'Eau, la baisse de l'EBITDA ralentit au 3^{ème} trimestre. Les efforts de réductions de coûts compensent en partie des indexations tarifaires faibles (+0,2%), l'effet négatif des renégociations contractuelles (-25 millions d'euros), la baisse des volumes (-17 millions d'euros, soit -1,7%), ainsi que les dépréciations de créances dans le cadre de la loi Brottes ;

- Dans les activités Déchets, l'EBITDA progresse légèrement au 3^{ème} trimestre, après un 2^{ème} trimestre pénalisé par un élément non récurrent ayant affecté Bartin favorablement en 2015. L'EBITDA de l'activité Déchets en France est également affecté par la baisse des volumes et du prix de la ferraille.
- Forte croissance de l'EBITDA en Europe hors France, en particulier :
 - En Europe Centrale grâce aux efforts de réduction de coûts et à un effet climat favorable (+4 millions d'euros) ;
 - Au Royaume Uni grâce à l'excellente performance au global liée aux efforts de réduction de coûts, et à l'impact des contrats PFI ;
 - Dans les Déchets en Allemagne en lien avec des gains de contrats et l'impact positif du prix des matières recyclées (hausse du prix du papier) ;
 - En Belgique, grâce à un revenu exceptionnel suite à la signature d'un accord transactionnel.
- Accélération de la croissance dans le Reste du monde :
 - Reprise de la croissance aux Etats-Unis au 3^{ème} trimestre, malgré des conditions de marché difficiles dans l'Energie en lien avec un effet climat négatif et la baisse du prix des énergies (gaz), essentiellement au premier semestre. Ces effets défavorables sont largement compensés par les plans de réduction de coûts mis en œuvre dans les services industriels et l'activité municipale et commerciale, ainsi que par l'intégration des actifs de la division Produits Sulfurés de Chemours.
 - Forte progression en Asie, en lien avec la hausse de volumes dans l'Energie, le démarrage de l'incinérateur de Changsha, l'intégration d'un contrat d'optimisation du cycle de l'eau dans un complexe pétrochimique en Chine (Sinopec), et les économies de coûts.
- Dans le segment Activités mondiales, Veolia Water Technologies enregistre une forte croissance de son EBITDA grâce aux mesures de réductions de coûts et au recentrage de son activité, et les Déchets spéciaux affichent une bonne performance.

EBIT COURANT

L'EBIT Courant consolidé du Groupe au 30 septembre 2016 s'élève à 978,7 millions d'euros, en forte progression de +7,3% à change constant comparé au 30 septembre 2015.

Cette progression de l'EBIT Courant provient principalement :

- de l'amélioration de l'EBITDA du Groupe, notamment en Europe hors France, en Asie et sur le segment Activités mondiales ;
- de l'augmentation des charges d'amortissement à change constant à hauteur de +2,3%, en lien avec des effets périmètre en France, au Royaume Uni et aux Etats Unis ;
- de la variation défavorable des reprises nettes de provisions opérationnelles, liée notamment aux reprises de provision pour risques contractuels « Olivet » dans l'Eau France en 2015 ;
- de la variation positive des plus-values réalisées sur la cession d'actifs industriels, en particulier en Asie en 2016 ;
- de la variation légèrement favorable de la contribution des entités mises en équivalence, et en particulier de la bonne dynamique des concessions chinoises.

L'effet change sur l'EBIT Courant est négatif à -31,4 millions d'euros et reflète principalement la variation de la livre sterling (-13,6 millions d'euros), des devises sud-américaines (-6,6 millions d'euros, dont le peso argentin), et du renminbi chinois (-5,3 millions d'euros).

Les éléments de passage de l'EBITDA à l'EBIT courant au 30 septembre 2016 et au 30 septembre 2015 sont les suivants :

<i>(en millions d'euros)</i>	30 septembre 2015	30 septembre 2016
EBITDA	2 148,0	2 206,4
Dépenses de renouvellement	-206,4	-202,5
Amortissements ⁽¹⁾	-1 133,5	-1 165,0
Quote-part du résultat net courant des co-entreprises et entreprises associées	80,8	81,7
Provisions, juste valeur et autres ⁽²⁾ :	52,6	58,2
• Pertes de valeurs nettes courantes sur actifs corporels, incorporels et AFOs	-4,0	1,9
• Plus ou moins -values de cessions industrielles	9,4	20,1
• Dotations nettes de reprises aux provisions opérationnelles, ajustements de juste valeur et autres	47,2	36,2
EBIT Courant	941,5	978,8

(1) Y compris remboursement des actifs financiers opérationnels (AFO) à hauteur de -140 millions d'euros au 30 septembre 2016, versus -111 millions d'euros au 30 septembre 2015.

(2) Y compris plus-values de cessions industrielles

RÉSULTAT NET

Le résultat net courant attribuable aux propriétaires de la société mère est en augmentation de 8,8% à change constant, à 421,4 millions d'euros au 30 septembre 2016 contre 409,7 millions d'euros au 30 septembre 2015.

Hors plus ou moins-values de cessions financières nettes d'impôts, le résultat net courant attribuable aux propriétaires de la société mère est en augmentation de 21,5% à change constant, à 388,5 millions d'euros versus 339,4 millions d'euros au 30 septembre 2015.

FINANCEMENT

<i>(en millions d'euros)</i>	30 Septembre 2015	30 Septembre 2016
EBITDA	2 148,0	2 206,4
Investissements industriels nets	-808,2	-851,3
Variation BFR opérationnel	-659,5	-653,4
Dividendes reçus des entités mises en équivalence et des co-entreprises	71,4	68,2
Dépenses de renouvellement	-206,5	-202,5
Charges de restructuration	-64,5	-69,4
Éléments financiers (intérêts versés courants et capacité d'autofinancement financière)	-310,6	-318,4
Impôts payés	-181,9	-176,7
Free cash-flow net, avant versement du dividende, investissements financiers et cessions financières	-11,6	2,9
Endettement Financier Net à l'ouverture	-8 311,1	-8 169,7
Endettement Financier Net à la clôture	-8 977,1	- 8 882,8

Le Free cash-flow net s'élève à 3 millions d'euros au 30 septembre 2016, versus -12 millions d'euros au 30 septembre 2015.

L'évolution du free cash-flow net par rapport au 30 septembre 2015 reflète essentiellement l'amélioration de l'EBITDA, ainsi que l'augmentation des investissements industriels nets en particulier dans les Déchets en Australie et dans l'Eau France.

La variation des autres éléments du free cash-flow net entre le 30 septembre 2015 et le 30 septembre 2016 n'appelle pas de commentaire particulier.

Au global, l'endettement financier net s'établit à 8 883 millions d'euros, contre 8 977 millions d'euros au 30 septembre 2015.

Outre l'évolution du free cash-flow net, l'endettement financier net est impacté par un effet de change favorable de 354 millions d'euros sur les neuf premiers mois de l'année (284 millions d'euros par rapport au 30 septembre 2015). L'endettement financier net varie également sous l'effet des éléments suivants :

- l'augmentation des investissements financiers, qui s'élèvent à -813 millions d'euros au 30 septembre 2016 (y compris l'endettement financier net des entités entrantes ainsi que les frais d'acquisition) et incluent notamment l'acquisition de Kurion aux Etats Unis (-298 millions d'euros), de la division Produits Sulfurés de Chemours (-290 millions d'euros), de la décharge de Pedreira au Brésil (-71 millions d'euros) et de Prague Rive Gauche (-58 millions d'euros). Au 30 septembre 2015, les investissements financiers, à hauteur de -173 millions d'euros, concernaient principalement le rachat de minoritaires dans l'Eau en Europe Centrale ;
- Le remboursement du prêt d'actionnaire à Transdev Group en mars 2016 à hauteur de 345 millions d'euros ;

- o La baisse des cessions financières qui s'élevaient à 58 millions d'euros au 30 septembre 2016 et n'incluent pas de montant individuel significatif. Au 30 septembre 2015, les cessions financières incluaient la cession des activités du Groupe en Israël.

2.2 ACTIVITÉ

2.2.1 Chiffre d'affaires par segment

Chiffre d'affaires (M€)					
	Au 30 septembre 2015	Au 30 septembre 2016	Variation 2016/2015 en courant	Variation à change constant (c.c)	Variation à c.c hors impact Travaux et prix de l'énergie
France	4 090,2	4 065,5	-0,6%	-0,6%	-0,5%
Europe hors France	6 180,1	5 969,7	-3,4%	-0,4%	+1,6%
Reste du monde	4 387,5	4 346,8	-0,9%	+1,9%	+3,3%
Activités Mondiales	3 535,8	3 304,5	-6,5%	-5,2%	+3,7% *
Autres	94,2	21,1	-	-	-
Groupe	18 287,6	17 707,6	-3,2%	-1,2%	+1,6%

(*) Les activités mondiales incluent les activités de traitement de déchets toxiques, ainsi que les activités de solutions et technologies dans l'Eau (sensibles aux variations des contrats de Travaux).

L'évolution du chiffre d'affaires sur le troisième trimestre 2016 est marquée par la poursuite de la baisse pilotée de l'activité de Design & Build et une croissance à l'international :

Variation à change constant	1 ^{er} trimestre	2 ^{ème} trimestre	3 ^{ème} trimestre
	2016	2016	2016
France	+0,2%	-0,7%	-1,3%
Europe hors France	-0,9%	+0,3%	-0,6%
Reste du Monde	-2,4%	+1,9%	+6,3%
Activités mondiales	-2,9%	-0,9%	-11,4%
Groupe	-2,1%	+0,1%	-1,7%
Groupe hors Travaux et prix des énergies	+1,2%	+1,9%	+1,6%

FRANCE

Au 30 septembre 2016, le chiffre d'affaires de la France ressort à 4 065,5 millions d'euros, en retrait de -0,6% en courant par rapport au 30 septembre 2015. Corrigé de l'impact des Travaux et du prix des énergies, le chiffre d'affaires diminue de -0,5% à change constant.

- Le chiffre d'affaires des activités Eau est en légère progression de +0,3% par rapport au 30 septembre 2015. L'impact commercial positif des nouveaux contrats (notamment Ileo à Lille) est atténué par les renégociations contractuelles défavorables (reconduction du contrat du Grand Lyon et reprise par la ville du contrat de Montpellier), par la baisse de l'activité travaux, une faible progression des indexations tarifaires de +0,2%, et la diminution des volumes vendus de -1,7%.
- Comme au premier semestre 2016, le chiffre d'affaires des activités Déchets est en recul de -1,6%. Malgré la bonne tenue des activités incinération et des volumes mis en décharge, ainsi que des effets commerciaux positifs (en particulier dans le tri et la valorisation des déchets industriels, et dans l'incinération), le chiffre d'affaires est impacté par la diminution des volumes de collecte municipale et commerciale ainsi que par la baisse des volumes et du prix des matières recyclées (plastiques, ferrailles et métaux). Le portefeuille commercial se développe néanmoins de façon significative au 3^{ème} trimestre 2016, avec un taux de renouvellements de contrats important et des gains de contrats (incinérateur de Troyes, marché de collecte à Cergy...)

EUROPE HORS FRANCE

Au 30 septembre 2016, le chiffre d'affaires de l'Europe hors France ressort à 5 969,7 millions d'euros, en légère baisse de -0,4% à change constant par rapport au 30 septembre 2015. Le chiffre d'affaires reste ainsi quasi stable tout au long de l'année : après -0,9% au 1^{er} trimestre et +0,3% au 2^{ème} trimestre, le chiffre d'affaires enregistre une évolution de -0,6% à change constant au 3^{ème} trimestre.

Corrigé de l'impact des Travaux et du prix des énergies, le chiffre d'affaires est en progression de +1,6% à change constant.

Cette variation s'explique par :

- Europe Centrale : le chiffre d'affaires est en recul de -1,6% à change constant au 30 septembre 2016, et se dégrade au 3^{ème} trimestre en lien avec la diminution des volumes et des tarifs de l'électricité en République tchèque et en Lituanie. Ces effets négatifs au 3^{ème} trimestre ainsi que la baisse des travaux dans l'Eau en République tchèque, et la baisse du prix des énergies au 1^{er} semestre, sont en partie compensés par la hausse des tarifs et des volumes dans l'Eau en République tchèque, le démarrage de deux usines de cogénération en Hongrie (Debrecen et Nyiregyhaza), et l'effet climat favorable en Lituanie et en Pologne.
- Royaume Uni et Irlande : le chiffre d'affaires est en retrait de -1,8% à change constant au 30 septembre 2016, mais rebondit au 3^{ème} trimestre avec une progression de +1,5% à change constant (versus -2,3% au 1^{er} trimestre et -4,3% au 2^{ème} trimestre). Malgré le recul du chiffre d'affaires de l'activité Travaux, le chiffre d'affaires bénéficie du développement de l'activité de collecte commerciale (notamment contrat de Sainsbury), des nouveaux contrats municipaux dans les Déchets (St Albans, Southend on Sea, Hampshire), de la hausse des volumes et du prix des matières recyclées (papier, métaux) et de la mise en service de l'incinérateur de Leeds en décembre 2015.
- Europe du Nord : le chiffre d'affaires confirme sa bonne dynamique et progresse de +6,2% à change constant grâce à la forte croissance de l'activité Déchets et l'intégration de nouveaux contrats (en particulier Veolia Industriepark en Allemagne).
- L'Italie, où le chiffre d'affaires des activités Energie diminue de -11,6%, sous l'effet de la restructuration du portefeuille commercial, de la baisse du prix des énergies et d'un effet climat défavorable.

RESTE DU MONDE

Au 30 septembre 2016, le chiffre d'affaires du Reste du monde ressort à 4 346,8 millions d'euros, en progression de +1,9% à change constant par rapport au 30 septembre 2015. Après un recul de -2,4% à change constant au 1^{er} trimestre suivi d'un rebond de +1,9% au 2^{ème} trimestre, le chiffre d'affaires affiche une croissance de +6,3% au 3^{ème} trimestre.

Corrigé de l'impact des Travaux et du prix des énergies, le chiffre d'affaires du Reste du monde progresse de +3,3% à change constant.

La progression du chiffre d'affaires du Reste du monde témoigne d'une croissance solide, à l'exception de l'Australie:

- En Amérique Latine (+10,9% à change constant), où la croissance du chiffre d'affaires s'accroît encore davantage au 3^{ème} trimestre en Argentine, au Brésil et au Mexique. En Argentine, la hausse des volumes sur le contrat de Buenos Aires est atténuée par l'arrêt prévu du contrat d'Avellaneda en janvier 2016. La croissance du chiffre d'affaires du Mexique est portée par la hausse des volumes d'eau facturés tandis que le Brésil bénéficie de l'impact positif lié à l'acquisition de la décharge de Pedreira et du gain d'un nouveau contrat dans l'activité Eau. La quasi-totalité des pays d'Amérique latine bénéficient de la hausse des tarifs, en lien avec l'inflation.
- Le chiffre d'affaires de la zone Asie (+3,4% à change constant) est en nette progression dans la plupart des géographies. En Chine, la croissance du chiffre d'affaires s'accroît au 3^{ème} trimestre (+17,6% à change constant) et bénéficie de l'intégration d'un nouveau contrat d'optimisation du cycle de l'eau dans un complexe pétrochimique (Sinopec), de la progression des volumes vendus dans l'Energie sur les réseaux de chaleur de Harbin et Jiamusi et dans les contrats industriels, malgré la baisse du prix des énergies (chaleur et électricité). Le chiffre d'affaires du Japon progresse de +6,4% à change constant au 30 septembre 2016, en lien avec le développement de l'activité « customer service » (démarrage du contrat de Tokyo en avril 2015) et de l'activité O&M.
- En Afrique / Moyen-Orient, la croissance soutenue du chiffre d'affaires (+8,9% à change constant) est régulière sur toute l'année et concerne tous les pays de la zone. Cette progression est liée notamment à la hausse des ventes d'électricité de 8% au Gabon, au développement commercial dans l'Eau et à l'augmentation des volumes dans l'Energie au Moyen-Orient, ainsi qu'à la hausse des Travaux.

La bonne croissance du Reste du monde est pénalisée par une diminution du chiffre d'affaires de l'Australie (-4,2% à change constant). Dans les Déchets, la hausse de l'activité collecte ne compense que partiellement la diminution des activités de services industriels. Le chiffre d'affaire de l'activité Energie est en recul, tandis que les bonnes performances sur les contrats municipaux dans l'Eau sont dégradées par le retournement d'éléments non récurrents liés à des travaux complémentaires en 2015.

Le chiffre d'affaires d'Amérique du Nord est également en retrait de -3,5% à change constant, en lien avec la baisse du prix dans l'Energie, la baisse des volumes de chaleur vendus (en raison d'un hiver très doux), le recul des activités de services industriels, et la fin de contrats dans l'Eau municipale et industrielle. Le chiffre d'affaires d'Amérique du Nord est néanmoins positivement impacté par la hausse des prix dans l'Eau et les Déchets dangereux, ainsi que par l'intégration des actifs de la division Produits Sulfurés de Chemours, et se redresse ainsi nettement au 3^{ème} trimestre avec une progression de +9,2% à change constant (versus -14,9% au 1^{er} trimestre et -3,4% au 2^{ème} trimestre.)

ACTIVITÉS MONDIALES

Au 30 septembre 2016, le chiffre d'affaires du segment Activités mondiales ressort à 3 304,5 millions d'euros, en baisse de -5,2% à change constant par rapport au 30 septembre 2015. Après un recul de -2,9% à change constant

au 1^{er} trimestre, et de -0,9% au 2^{ème} trimestre, le chiffre d'affaires est en baisse de -11,4% à change constant au 3^{ème} trimestre.

Le chiffre d'affaires progresse de +3,7% à change constant hors impact des Travaux et du prix des énergies.

L'évolution du chiffre d'affaires s'explique principalement par :

- La bonne croissance des Déchets spéciaux (+2,7% à change constant), liée notamment aux activités de traitement et de valorisation (démarrage du chantier de la ligne de métro 14 à Paris), aux activités de stockage, à la hausse des services industriels dans la dépollution, et aux bonnes performances en maintenance industrielle ;
- La baisse de l'activité Travaux de la SADE : la faible activité à l'international en lien avec le décalage de projets et le recul des travaux en France est légèrement compensée par les bonnes performances dans les Télécoms;
- La réduction progressive et pilotée de l'activité de Veolia Water Technologies qui se traduit par la fin de grands projets (Oman Sur, Sadara et Az Zour North), et la baisse de l'activité Solutions.

2.2.2 Chiffre d'affaires par activité

Chiffre d'affaires (M€)					
	Au 30 septembre 2015	Au 30 septembre 2016	Variation 2016/2015 en courant	Variation à change constant	Variation à c.c hors impact Travaux et prix de l'énergie
Eau	8 345	8 078	-3,2%	-2,6%	+1,5%
Déchets	6 449	6 266	-2,8%	+0,9%	+1,7%
Energie	3 494	3 364	-3,7%	-1,9%	+1,3%
Groupe	18 288	17 708	-3,2%	-1,2%	+1,6%

EAU

Le chiffre d'affaires de l'activité Eau est en repli de -2,6% à change constant par rapport au 30 septembre 2015, et en augmentation de +1,5% à change constant hors impact de l'activité Travaux et du prix des énergies. Cette évolution s'explique par :

- la stabilité des activités Exploitation. En France, les effets commerciaux positifs liés à de nouveaux contrats gagnés (Lille) compensent des volumes en baisse de -1,7%, et des indexations tarifaires faibles (+0,2%), tandis que l'Europe Centrale bénéficie de bons volumes ;
- la réduction progressive et pilotée de l'activité de Veolia Water Technologies.

DÉCHETS

Le chiffre d'affaires de l'activité Déchets est en progression de +0,9% à change constant par rapport au 30 septembre 2015, et en hausse de +1,7% à change constant hors impact de la baisse de l'activité Travaux, en lien avec, au global, un effet volume positif de +0,8%, et un effet prix de +0,9%, et plus spécifiquement :

- une bonne performance au Royaume Uni hors activité Travaux (+3,7% à change constant) ;
- des développements commerciaux en France ;
- une bonne croissance dans les déchets spéciaux de +2,7% à change constant ;
- atténués par la contre-performance des services industriels aux Etats-Unis et en Australie.

ENERGIE

Le chiffre d'affaires de l'activité Energie est en recul de -1,9% à change constant par rapport au 30 septembre 2015, et en augmentation de +1,3% à change constant hors impact de la baisse des prix des énergies. Cette évolution s'explique par :

- un impact climat légèrement négatif au global (l'effet climat est positif en Pologne et en Lituanie, mais négatif aux Etats Unis) ;
- le démarrage des usines de cogénération biomasse en Hongrie ;
- la hausse des volumes en Asie.

3 Objectifs et perspectives

Au regard des 9 premiers mois, les perspectives du Groupe au titre de l'exercice 2016 s'établissent comme suit :

- **Objectifs 2016 ***

- Chiffre d'affaires désormais globalement stable par rapport à 2015
- Croissance de l'EBITDA
- Free Cash-Flow hors cessions financières nettes d'au moins 650 millions d'euros
- Résultat net courant part du Groupe d'au moins 600 millions d'euros

- **Perspectives 2016-2018 ***

- Le Groupe vise une reprise progressive de la croissance du chiffre d'affaires pour atteindre entre 2 % et 3% par an, en moyenne, dans les conditions de conjoncture actuelles
- Croissance moyenne de l'EBITDA de l'ordre de 5 % par an
- Plus de 600 millions d'euros de réductions de coûts sur la période
- Résultat net courant part du Groupe supérieur à 800 millions d'euros en 2018
- 1 milliard d'euros de Free Cash-Flow net en 2018

* à *change constant*

- **Politique de dividende**

De 2016 à 2018, le Groupe envisage une hausse annuelle moyenne du dividende d'environ 10%, tout en baissant le taux de distribution

4 Définition des indicateurs financiers

Aucune modification n'est intervenue dans la définition des indicateurs financiers utilisés par le Groupe au titre de 2015 et 2016. Se référer au paragraphe 3.8.3 du Document de référence 2015.